

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Dépistage massif au Covid-19 : entre volontaires et personnes "référéées"

DU centre de santé de Glass à celui d'Okala, en passant par les PMI de Louis ou de la Peyrie, les sites de dépistage au Covid-19 connaissent des fortunes diverses. Tantôt il y a un peu de monde, tantôt des volontaires sont attendus, ou encore envoyés par des entreprises, soucieuses de connaître le statut de leurs agents.

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon



Des personnes référées attendant leur dépistage à la SMI de Louis.

CENTRE de Santé maternelle et infantile (SMI) de Louis, vendredi 29 mai. Une tente aménagée dans la cour tient lieu de site de dépistage au Covid-19. Sous la bache, de nombreuses personnes attendent, dans le respect de la distanciation physique, d'être reçues.

Renseignement pris, la liste pour les dépistages de la journée est close. Au total, 24 candidats inscrits qui vont se faire prélever, quoique le Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus recommande de ne prendre que 10 personnes par jour, pour éviter les engorgements.

Les candidats au dépistage de la journée viennent, apprend-on également, principalement d'une entreprise. Ici, les tests se font les lundi, mercredi et vendredi. Depuis le 30 avril dernier, plus d'une centaine de personnes ont fait leurs tests au Covid-19 à la SMI de Louis. Pour les résultats, les intéressés n'auraient pas attendu bien longtemps. Ce qui reste à vérifier, de nombreux témoignages affirmant le contraire. Certains, après plusieurs semaines, attendraient toujours d'avoir les leurs. Sinon, l'objectif est d'avoir les résultats au bout de 24 heures, nous murmure quelqu'un.

La mayonnaise semble donc prendre, même si le volontariat

reste tout de même une vue de l'esprit, si on en croit le fait que les agents arrivés ce jour pour se faire dépister ont été envoyés par une société.

Pour le reste, les candidats de Louis à cette opération sont préalablement préparés. On leur dit ce qu'on leur fera pour éviter l'effet de surprise. On attend, par

Faut-il croire que la rumeur faisant état de tests contaminés freine les ardeurs des populations ? À moins que ce soit cette autre évoquant une campagne de vaccination déguisée.

ailleurs, qu'ils soient tous enregistrés avant que ne commencent les prélèvements naso-pharyngés (à l'aide d'un écouvillon, une sorte de long coton-tige, l'on prélève profondément dans la gorge et à l'intérieur du nez). Normal, la combinaison de l'agent préleveur est contraignante.

Au centre de santé d'Okala également, la liste est close à notre arrivée sur les lieux, soit 20 candidats enregistrés. Comme à Louis, les prélèvements se font

lundi, mercredi et vendredi. Et là aussi, la plupart des personnes à tester sont envoyées par une entreprise.

Du côté du centre de soins de Glass, rien n'a changé depuis le 30 avril, date de démarrage des tests sur ce site. Toujours à la recherche de candidats. Ce vendredi 29 mai, seulement quatre volontaires pointent au centre pour un test au Covid-19.

Au centre de santé de la Peyrie,

ce sont, une fois de plus, des agents d'une autre société qui sont référés pour connaître leur statut au coronavirus. Une vingtaine d'agents, au total.

Pour le reste, au regard du peu d'affluence observé sur ce site, il a été décidé qu'un seul jour, le vendredi, sera dorénavant retenu pour les dépistages au Covid-19. Au centre de santé de Toulon, le manque d'engouement pour les dépistages au Covid-19 est

tout aussi patent. Faut-il croire que la rumeur faisant état de tests contaminés freine les ardeurs des populations ? À moins que ce soit cette autre évoquant une campagne de vaccination déguisée.

Toujours est-il que ces questions entraînent d'autres : d'où viennent alors les testés cités tous les soirs par le Copil ? Est-ce des cas contacts ?

Difficile retour des résultats !

L.R.A.
Libreville/Gabon

"Pendant combien de temps avez-vous attendu vos résultats du test Covid-19 ?". "Mais je ne les ai jamais reçus".

Cette réponse est invariable ou presque. Le retour des résultats du dépistage au Covid-19 ne semble pas impératif. Après les tests, il faut s'armer de patience pour connaître son statut. À Glass par exemple, les résultats sont toujours attendus et un peu partout dans d'autres

centres de santé. Seule la vague du premier jour de dépistage – le 30 avril – a reçu les siens. Les autres sont toujours attendus. Certains, qui se sont armés de courage pour effectuer leurs tests, commencent à trouver cette façon de faire bizarre. "Voilà qui est bien surprenant, quand on sait que chaque soir, les résultats positifs, pour la plupart, sont décomptés par le Comité du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus au Gabon (Copil). Serait-ce une politique des deux poids, deux mesures ? commente un volontaire au dépis-

tage, qui n'a jamais reçu ses résultats.

Pourtant, pour ceux qui suivent l'actualité, l'on se rappelle que la première vague de Gabonais rapatriés, le 11 mai, ou même les testés de Franceville dans le Haut-Ogooué, lors de la découverte du premier cas, ont eu leurs résultats 24 heures après les prélèvements. Aurait-il subi des tests différents ?

Pourquoi les volontaires ont-ils tant de mal à entrer en possession de leurs résultats ? Et si cette raison était une autre qui n'encourage pas les populations à aller se faire dépister ?